MESSE DE LA FÊTE-DIEU 2020 VADE MECUM POUR SUIVRE LA MESSE

Schéma:

LITURGIE DE LA PAROLE (messe des catéchumènes)

Chant d'entrée : **Introït** Rite pénitentiel :**Kyrie** Hymne trinitaire : **Gloria**

Oraison

Lecture: Epître

Chants de méditation : Graduel, Alleluia, Séquence

Lecture: Evangile

Prédication

Profession de Foi : Credo

LITURGIE EUCHARISTIQUE (messe des fidèles)

2.1. Préparation du sacrifice : offertoire

2.2. Offrande du sacrifice : canon

Introduction : **Préface** (conclue par le **Sanctus**)

Première partie

Consécration (grande élévation)

Deuxième partie

Conclusion du Canon (petite élévation)

2.3. Communion au sacrifice

Oraison dominicale: Pater

Fraction de l'hostie

Rite de paix : Agnus Dei

Communion

Action de grâce, Postcommunion, Bénédiction finale.

1 LITURGIE DE LA PAROLE

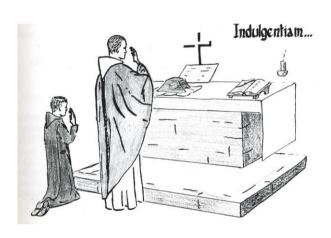
Appelée aussi « messe des catéchumènes » parce que c'était autrefois la seule partie de la messe à laquelle les catéchumènes étaient admis. Elle comporte des rites pénitentiels, chants et lectures se concluant par la profession de foi, le « Credo »

Procession d'entrée

Introït

Ps. 80, 17 et svt

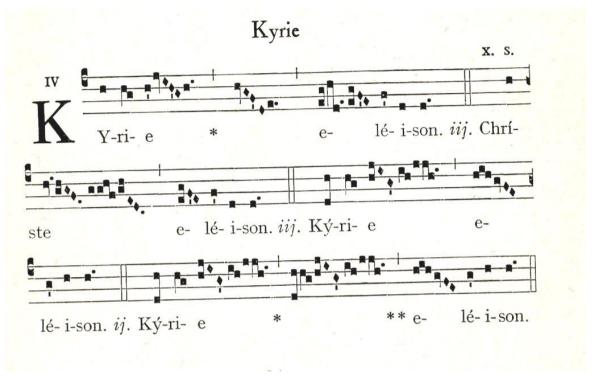
Les solistes du chant grégorien chantent l'antienne « Cibavit »



Cibavit eos ex adipe frumenti, alleluia: et de petra melle saturavit eos, alleluia, alleluia, alleluia. Ps. Exultate Deo adjutori nostro/Jubilate Deo Jacob. Gloria Patri...

Il les a nourris de la fleur du froment, alleluia et du miel du rocher, il les a rassasiés, alleluia, alleluia, alleluia. Ps. Criez de joie pour Dieu, notre force, acclamez le Dieu de Jacob. Gloire au Père...

Kyrie de la Messe IV Cunctipotens Genitor Deus



Rite pénitentiel : Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison, ô Seigneur ayez pitié, ô Christ, ayez pitié, ô Seigneur, ayez pitié

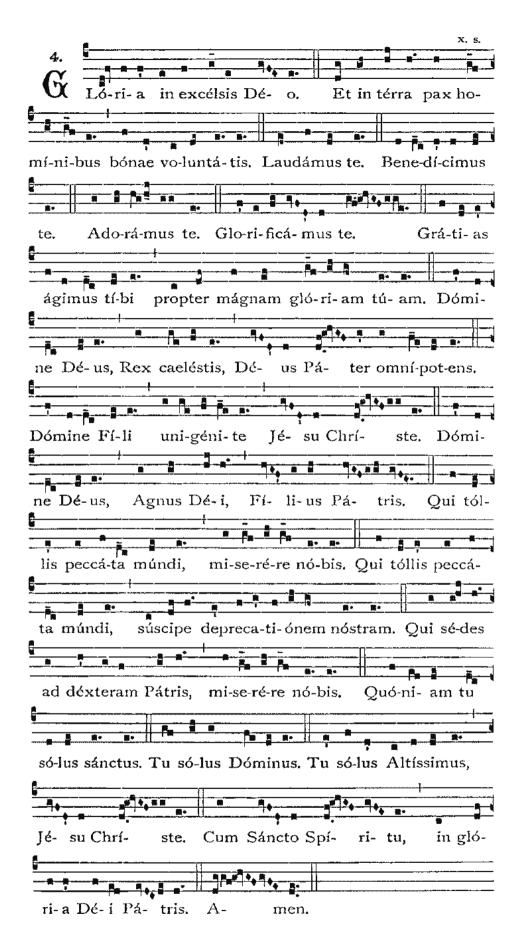
Gloria grégorien de la messe IV Cunctipotens Genitor Deus

Gloria : Hymne à la Sainte Trinité

Gloire à Dieu au plus haut des cieux/Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté/Nous vous louons/Nous vous bénissons/Nous vous adorons/Nous vous glorifions/ Nous vous rendons grâce pour votre immense gloire/Seigneur Dieu, Roi du Ciel, Dieu Père tout puissant/

Seigneur Fils unique, Jésus-Christ/Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père/Vous qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous/Vous qui enlevez les péchés du monde, accueillez notre prière/Vous qui siégez à la droite du Père, ayez pitié de nous/Car c'est vous le seul Saint/Vous le seul Seigneur/vous le seul Très-Haut, Jésus-Christ/

Avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père/Amen



Oraison (« collecta », du verbe colligere, rassembler)

Epître (saint Paul aux Corinthiens: l'institution de la Ste Eucharistie, I Cor., 11, 23-29): les Corinthiens mangeaient d'une façon indigne le Corps du Seigneur: des scissions et un individualisme scandaleux venaient troubler les réunions au cours desquelles ils « communiaient » (commentaire missel Feder s.j. 1956).

Chants de méditation

Comme dans la liturgie juive qui alternait lectures et chants, suivent le « Graduel » ainsi appelé parce qu'il se chantait sur les marches (gradus) du chœur, l' « Alleluia », (mot hébreu qui signifie « louez Dieu » et sert de refrain pour encadrer un psaume) suivi d'une séquence (du verbe latin « sequere » suivre), glosant le thème de la fête.

Graduel

Ps.144, 15 et 16

Oculi omnium in te sperant, Domine : et Tu das illis escam in tempore opportuno. V. Aperis tu manum tuam : et imples omne animal benedictione.

Les yeux de tous espèrent en Toi Seigneur et Tu leur donnes la nourriture en temps opportun. V. Tu ouvres Ta main et tu combles tout vivant de bienfaits.

Alleluia Extrait de l'Evangile ci-après

Alleluia V. Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus : qui manducat carnem meam et bibit meum sanguinem, in me manet et ego in eo.

Ma chair est vraiment nourriture et mon sang est vraiment breuvage : celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui.

Séquence

St Thomas d'Aquin

Séquence « Lauda Sion » de St Thomas d'Aquin, par la Schola du Chœur grégorien de Paris

- 1. Lauda, Sion, Salvatorem * lauda ducem et pastorem, * in hymnis et canticis, Loue, Sion, ton Sauveur, loue ton chef et ton pasteur par des hymnes et des chants.
- 2. Quantum potes, tantum aude, * quia major omni laude * nec laudare sufficis. Autant que tu le peux, tu dois oser, car Il est dépasse tes louanges et tu ne pourras jamais trop Le louer.
- 3. Laudis thema specialis, * Panis vivus et vitalis * hodie proponitur. Le sujet particulier de notre louange, le Pain vivant et vivifiant, c'est cela qui nous est proposé aujourd'hui.
- 4. Quem in sacræ mensa cenæ * turbæ fratrum duodenæ * datum non ambigitur. Au repas sacré de la Cène, au groupe des douze frères, Il a été clairement donné.
- 5. Sit laus plena, sit sonora; * Sit jucunda, sit decora * mentis jubilatio. Que notre louange soit pleine, qu'elle soit sonore; qu'elle soit joyeuse, qu'elle soit belle la jubilation de nos cœurs.
- 6. Dies enim solemnis agitur * in qua mensæ prima recolitur * hujus institutio. C'est en effet la journée solennelle où nous fêtons de ce banquet divin la première institution.
- 7. In hac mensa novi Regis, * novum Pascha novæ legis, * phase vetus terminat. A cette table du nouveau Roi, la nouvelle Pâque de la nouvelle loi met fin à la Pâque ancienne.

- 8. Vetustatem novitas, * umbram fugat veritas, * noctem lux eliminat. L'ordre ancien cède la place au nouveau, la vérité chasse l'ombre, la lumière dissipe la nuit.
- 9. Quod in cena Christus gessit, * faciendum hoc expressit, * in sui memoriam. Ce que le Christ a fait à la Cène, Il a ordonné de le refaire en mémoire de Lui.
- 10. Docti sacris institutis, * panem, vinum in salutis * consecramus hostiam. Instruits par ces commandements sacrés, nous consacrons le pain et le vin en victime de salut.
- 11. Dogma datur christianis, * quod in carnem transit panis * et vinum in sanguinem. C'est un dogme pour les chrétiens que le pain se change en son Corps et le vin en son Sang.
- 12. Quod non capis, quod non vides * animosa firmat fides, * præter rerum ordinem. Ce que tu ne comprends pas, ce q ue tu ne vois pas, la foi vive l'affirme, hors de l'ordre naturel des choses.
- 13. Sub diversis speciebus, * signis tantum et non rebus, * latent res eximiæ. Sous des espèces différentes, signes seulement et non réalités, se cachent des choses sublimes.
- 14. Caro cibus, sanguis potus, * manet tamen Christus totus, * sub utraque specie. Sa chair est nourriture, son Sang est breuvage, pourtant le Christ tout entier demeure sous l'une ou l'autre espèce.
- 15. A sumente non concisus, * non confractus, non divisus, * integer accipitur. Par celui qui le reçoit, il n'est ni coupé ni brisé, ni divisé : Il est reçu tout entier.

- 16. Sumit unus, sumunt mille, * quantum isti, tantum ille * nec sumptus consumitur. Qu'un seul le reçoive ou mille, celui-là reçoit autant que ceux-ci et l'on s'en nourrit sans le détruire.
- 17. Sumunt boni, sumunt mali, * sorte tamen inæquali : * vitæ vel interitus. Les bons le reçoivent, les méchants aussi, mais pour un sort bien inégal : pour la vie ou pour la mort.
- 18. Mors est malis, vita bonis, * vide paris sumptionis * quam sit dispar exitus. Mort pour les méchants, vie pour les bons, vois comme d'une même communion l'effet peut être différent.
- 19. Fracto demum sacramento, * ne vacilles, sed memento * tantum esse sub fragmento * quantum toto tegitur. Quand le Sacrement est rompu ne te laisses pas ébranler, mais souviens-toi qu'il y a autant sous chaque fragment que dans le tout.
- 20. Nulla rei fit scissura * signi tantum fit fractura ; * qua nec status, nec statura * signati minuitur. La réalité n'est pas divisée, le signe seulement est fractionné ; mais ni l'état ni la taille de ce qui est signifié n'est diminué.
- 21. Ecce panis angelorum * factus cibus viatorum, * vere Panis filiorum * non mittendis canibus. Voici le pain des anges devenu l'aliment de ceux qui sont en chemin, vrai Pain des enfants à ne pas jeter aux chiens.
- 22. In figuris præsignatur, * cum Isaac immolatur, * Agnus paschæ deputatur * datur manna patribus. D'avance il est annoncé en figures, lorsqu'Isaac est immolé, l'Agneau pascal, sacrifié la manne, donnée à nos pères.

- 23. Bone pastor, Panis vere, * Jesu, nostri miserere, * Tu nos pasce, nos tuere, * Tu nos bona fac videre * in terra viventium. Ô bon Pasteur, notre vrai Pain, Jésus, aie pitié de nous. nourris-nous, protège-nous, fais-nous voir le bonheur dans la terre des vivants.
- 24. Tu qui cuncta scis et vales, * qui nos pascis hic mortales * tuos ibi commensales, * Coheredes et sociales * Fac sanctorum civium. Amen. Alleluia. Toi qui sais tout et qui peux tout, Toi qui sur terre nous nourris, fais que, là-haut, invités à ta table, nous soyons les cohéritiers et les compagnons des saints de la cité céleste. Amen. Alléluia.

Evangile (en saint Jean, chapitre 6, 56-59). Le Pain de la Vie Eternelle : les paroles de Jésus sont explicites : sur la route du Ciel, celui qui veut vivre de Dieu doit manger la chair du Christ (commentaire missel Feder s.j., 1956)

- V. Dominus vobiscum. Le Seigneur soit avec vous
- R. Et cum spiritu tuo. Et avec votre esprit
- †. Sequentia sancti Evangeli secundum N. Suite du saint Evangile selon N.
- R. Gloria tibi, Domine R. Gloire à vous, Seigneur

Avec le pouce, on se trace un signe de croix sur le front, les lèvres et la poitrine : ce geste consacre l'intelligence, la parole et le cœur au Verbe divin.

Après l'évangile on répond :

R. Laus tibi, Christe. Christ, louange à vous. En signe d'affection adressé à la Parole du Seigneur, le célébrant vénère d'un baiser le texte qu'il vient de lire

Prédication

Par Mgr Jean-Pierre Delville

Credo

Le Credo suit la proclamation de la Parole de Dieu sur laquelle notre foi est fondée. Dès la fin du 1^{er} siècle, le Symbole des Apôtres, le « Je crois en Dieu », faisait partie de la liturgie du baptême. C'était un résumé de la foi (συμβολον, en grec : signe, marque) pour les catéchumènes.

Son texte fut développé au concile de Nicée (325), pour préciser la foi contre l'hérésie d'Arius, qui niait la divinité du Christ

Le concile de Constantinople (381) le compléta pour répondre à d'autres hérétiques qui niaient la divinité du Saint-Esprit, d'où son nom de « Symbole de Nicée-Constantinople »

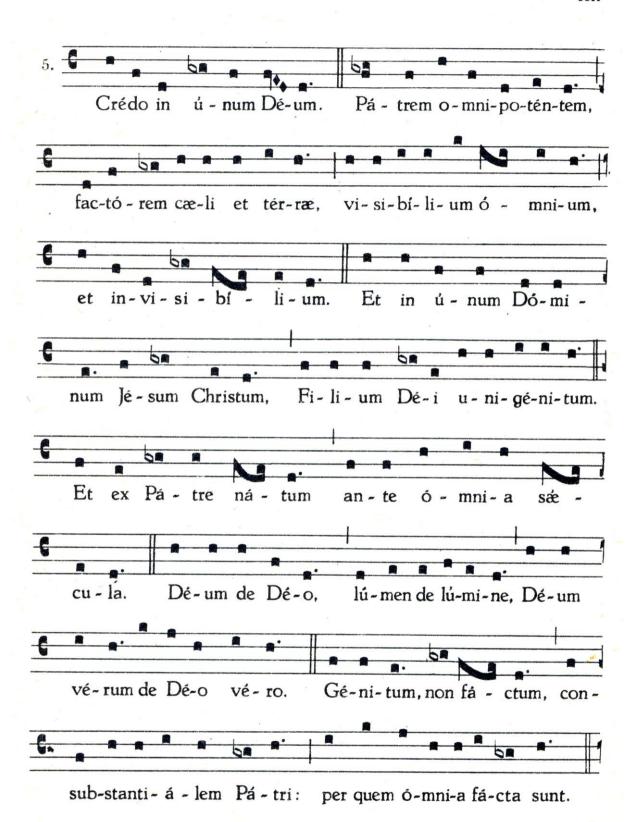
Le Credo est réservé à la messe du dimanche et des fêtes. Il est distribué en trois parties : la première parle du Père et de l'œuvre de la Création ; la seconde, du Fils et du mystère de la Rédemption ; la troisième du Saint-Esprit, principe et source de notre sanctification.

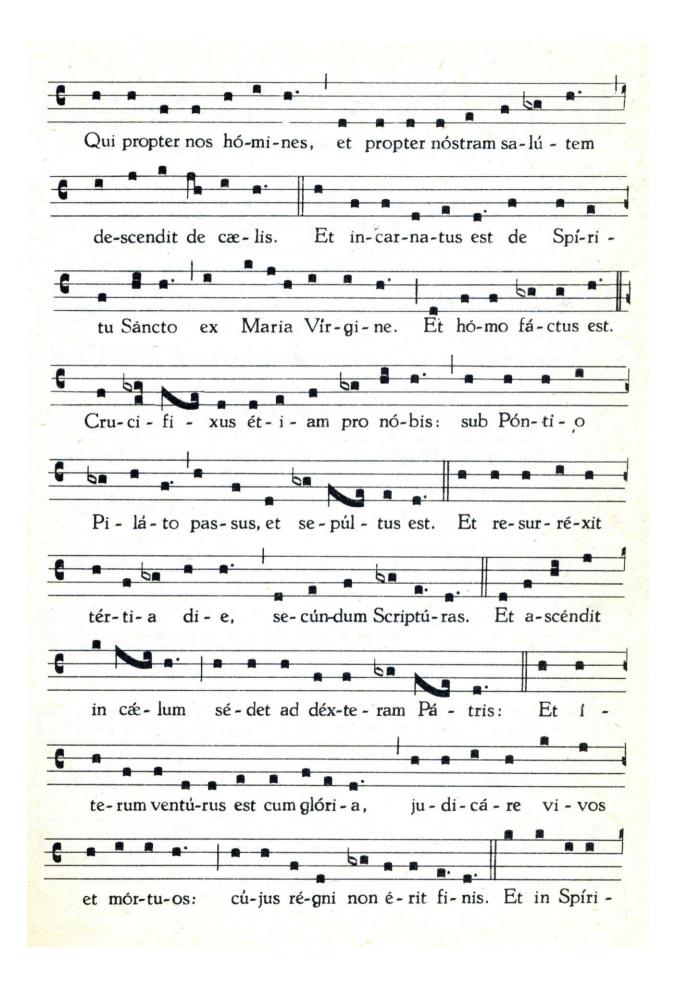
Credo III alterné Schola par les solistes du chant grégorien et par tous les fidèles

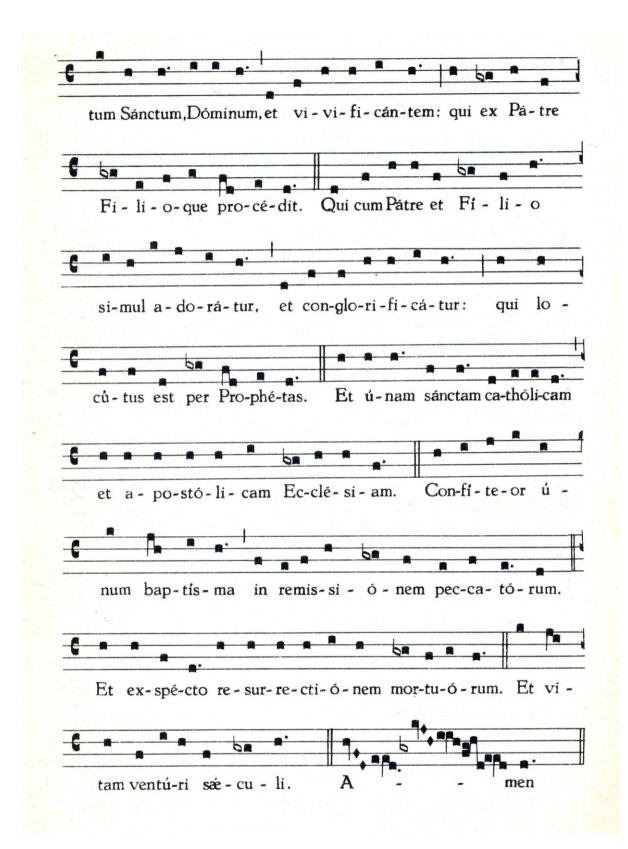
Texte et mélodie page suivante

CREDO III

XIIe







Traduction du Credo:

Je crois en un seul Dieu/ le Père tout-puissant/Créateur du ciel et de la terre/de toutes choses visibles et invisibles.

Je crois en un seul Seigneur Jésus-Christ/ le Fils unique de Dieu/ né du Père avant tous les siècles/ Dieu né de Dieu/ Lumière née de la Lumière/ vrai Dieu né du vrai Dieu/ engendré, non pas créé/ consubstantiel au Père/ et par qui tout a été créé/ C'est lui qui, pour nous les hommes, et pour notre salut, est descendu des cieux/ Il a pris chair de la Vierge Marie par l'action du Saint-Esprit/et Il s'est fait homme/puis Il fut crucifié pour nous sous Ponce-Pilate/ il souffrit sa passion/ et fut mis au tombeau/ Il ressuscita le troisième jour/ suivant les Ecritures/ Il monta aux cieux/ où il siège à la droite du Père/ De nouveau, il viendra dans la gloire/ pour juger les vivants et les morts/ et Son Règne d'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit-Saint/ qui est Seigneur et qui donne la vie/ qui procède du Père et du Fils/ Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire/ Il a parlé par les prophètes.

Je crois aussi à l'Eglise/ une, sainte, catholique et apostolique/ Je reconnais un seul baptême/ pour la rémission des péchés/ Et j'attends la résurrection des morts/ et la Vie t du monde à venir/ Amen

2.LITURGIE EUCHARISTIQUE

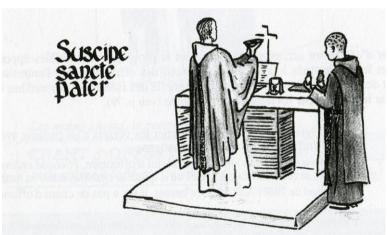
Cette seconde partie constitue la messe proprement dite ou « messe des fidèles ». Elle se déroule en trois temps : l' « offertoire », ou préparation du Sacrifice, le « canon » ou offrande du Sacrifice et, enfin la « communion » au Sacrifice. Bref, la « messe des fidèles », c'est le Sacrifice que l'on prépare, que l'on offre et auquel on communie.

2.1. L'OFFERTOIRE: PREPARATION DU SACRIFICE

Le chant d'offertoire accompagnait autrefois la procession du pain et vin destinés au Sacrifice. Il s'associe aujourd'hui aux prières par lesquelles le prêtre présente les oblats à Dieu:

Les chantres grégoriens psalmodient l'antienne d'offertoire

Pendant cette psmalodie, le célébrant offre, afin de les retirer de l'usage commun, le pain et le vin qui deviendront le Corps et le Sang de Notre-Seigneur. Puis il procède à des encensements. Ensuite, en se lavant les mains (lavabo), il se rappelle la limpidité d'âme nécessaire à ceux qui entourent l'autel du Seigneur. Il invite enfin les fidèles à l'assister de leur prière.



Pendant les encensements, l'orgue et les violons interprètent un extrait d'une sonate de Vivaldi

L'offertoire se conclut par la « secrète » sur les oblats (=offrandes : le pain et le vin), secreta en latin, « mis à part » pour le sacrifice.

2.2 LE CANON: OFFRANDE DU SACRIFICE

Le « canon » est au cœur du mystère eucharistique. Canon, kavwv en grec, signifie « règle », la prière qui est de règle

pour offrir le Sacrifice. Il s'ouvre par la « Préface » dont l'objet est de rendre grâce (c'est le sens du mot « eucharistie ») à Dieu

Préface

La préface se trouve dans toutes les liturgies d'orient et d'occident depuis le IIe ou le IIIe siècle. Elle s'ouvre par un dialogue entre le prêtre et les fidèles :

Per omnia saecula saeculorum / Dans tous les siècles des siècles. Réponse : Amen

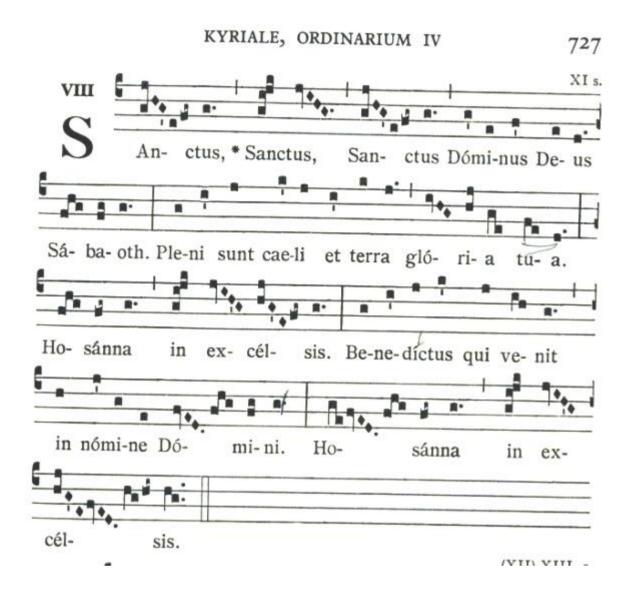
- V. Dominus vobiscum / Le Seigneur soit avec vous
- R. Et cum spiritu tuo/ Et avec votre esprit
- V. Sursum corda / Elevons notre cœur
- R. Habemus ad Dominum / Il est tout au Seigneur
- V. Gratias agamus Domino Deo nostro / Rendons grâce au Seigneur notre Dieu
- R. Dignum et iustum est / Cela est juste et bon



Le prêtre psalmodie ensuite le corps du texte. Celui-ci varie selon la fête ou le temps liturgique mais il obéit toujours au même schéma: louer la Sainte Trinité, en particulier pour le mystère liturgique propre à la célébration du jour, en union avec le chœur des anges.

La préface se conclut par le Sanctus qui, selon saint Jean (Apocalypse, 4,8), est le cantique de la liturgie céleste : le Sanctus

Sanctus de la messe IV Cunctipotens Genitor Deus.



Sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth; pleni sunt caeli et terre gloria tua: Saint, saint, saint le Seigneur Dieu Sabaoth/Les cieux et la terre sont pleins de votre gloire/ Hosanna au plus haut des cieux.

Première partie du canon

Pour l'Eglise...

Le célébrant commence par adresser à Dieu le Père une longue prière pour l'Eglise.

Pour les fidèles vivants...

Il fait mémoire des vivants pour qui on lui a demandé une intention, de tous les fidèles ici présents, dont la foi et l'attachement sont connus de Dieu, pour lesquels et avec lesquels il offre ce sacrifice de louange, pour eux-mêmes et pour tous les leurs : afin d'obtenir la rédemption de leur âme, l'espoir de leur salut et de leur sécurité.

En union avec nos ancêtres dans la foi...

Poursuivant le canon, le prêtre invoque la Sainte Vierge et les saints. Après avoir fait mémoire des noms des saints apôtres et des principaux martyrs de la primitive Eglise, il y associe tous les autres saints.

Le prêtre présente alors à Dieu notre offrande...

Pour qu'Il daigne la rendre digne de devenir pour nous le Corps et le Sang du Christ

Consécration

Le prêtre refait à ce moment les gestes et prononce à voix basse les paroles du Christ à la Cène, au moment d'entrer dans sa Passion :

Accipite et manducate ex hoc omnes
Prenez et mangez en tous
« HOC EST ENIM CORPUS MEUM »
Car Ceci est mon Corps



Accipite et bibite ex eo omnes

Prenez et buvez en tous

« HIC EST ENIM CALIX SANGUINIS MEI NOVI ET AETERNI TESTAMENTI: MYSTERIUM FIDEI: QUI PRO VOBIS ET PRO MULTIS EFFUNDETUR IN REMISSIONEM PECCATORUM »

Haec quotiescumque feceritis, in meam commemorationem facietis

Car ceci est le calice de mon sang, le sang de l'alliance nouvelle et éternelle, le mystère de la foi, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés

Toutes les fois que vous aurez fait cela, vous l'aurez fait en mémoire de moi

Par la consécration sacramentelle, le Christ se rend réellement présent : du pain et du vin, il ne reste plus que l'apparence sensible.

L'élévation de l'hostie et du calice nous invite à l'adoration, que l'on peut faire par cette prière indulgenciée : « Mon Seigneur et mon Dieu » (Jn, 20, 28)

Après la consécration: l'orgue et les violons interprètent un extrait de l'œuvre de Dimitri Chostakovitch

Pendant ce temps le prêtre prie à voix basse :

Seconde partie du canon

En mémoire de la Passion...

Après un instant de recueillement, nous rejoignons la prière du célébrant : il vient de faire mémoire de la passion du Christ, de sa résurrection et de son ascension, pour offrir à la glorieuse majesté du Père la Victime parfaite, sainte et sans tache, le pain sacré de la vie éternelle et le calice du salut perpétuel .

L'Eglise offre au Père ce sacrifice...

Elle demande au Père d'accepter cette offrande, comme il a accepté autrefois les présents d'Abel le juste, le sacrifice de

notre Patriarche Abraham et celui de son souverain prêtre Melchisédech

Pour les défunts...

Suit la « mémoire des défunts », pendant du « memento des vivants » prononcé avant la consécration. On prie ici pour les âmes du purgatoire, spécialement celles à l'intention desquelles la messe est célébrée, pour subvenir à leur purification.

Et pour nous aussi, pécheurs...

Par les mérites invoqués de la communion des saints.



Petite élévation de l'hostie et du calice :

En concluant le canon, le prêtre rappelle le rôle médiateur du Christ entre Dieu et les hommes. Par Lui, avec Lui et en Lui... « Per ipsum, cum ipso et in ipso est tibi Deo Patri omnipotenti, in unitate Spiritu sancti, omnis honor et gloria, per omnia saecula saeculorum ». Les fidèles répondent « amen »

2.3 LA COMMUNION AU SACRIFICE

La messe des fidèles s'achève par la communion au Corps et au Sang du Seigneur, offerts pour la rémission de nos péchés.

Pater

Le rite de communion commence par le chant du « Pater » qui fut placé à ce moment de la messe, à l'imitation de l'usage grec, par le pape saint Grégoire le Grand (VIe siècle).

Le prêtre chante cette prière sacerdotale du Christ dont il tient la place :

Pater noster, qui es in caelis / Notre Père qui êtes aux cieux...

Sanctificetur nomen tuum / Que votre Nom soit sanctifié

Adveniat Regnum tuum / Que votre Règne arrive

Fiat voluntas tua sicut in caelo et in terra / Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel

Panem nostrum quotidianum da nobis hodie / Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour

Et dimitte nobis debita nostra / Et pardonnez nous nos offenses

Sicut et nos dimittimus debitoribus nostris / Comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés

Et ne nos inducas in tentationem / Et ne nous laissez pas succomber à la tentation

Les fidèles répondent : Sed libera nos a Malo / Mais délivrez nous du Mal

Fraction de l'hostie

Après avoir développé la dernière demande du « Pater », le prêtre brise l'hostie consacrée en trois parties, il signe le calice avec la plus petite et la mélange au saint Sang, en symbole d'unité et de résurrection.

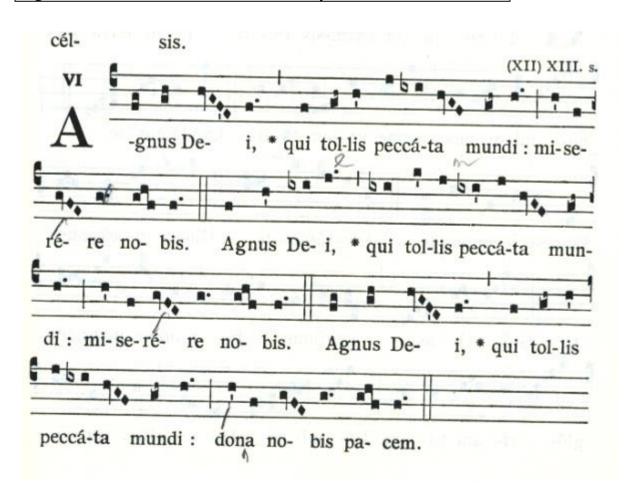
Rite de la paix

On chante l'« Agnus Dei», qui fut introduit à ce point de la messe romaine au VIIIe siècle sous le règne d'un pape oriental.

Il nous renvoie à une figure juive du Christ: l'agneau que les fils d'Israël offraient en sacrifice et mangeaient pour célébrer la Pâque: agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Agneau de Dieu qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Agneau de Dieu qui ôtez les péchés du monde, donnez nous la paix.



Agnus Dei de la messe IV Cunctipotens Genitor Deus

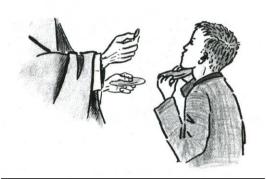


Communion

Après les prières préparatoires, le prêtre communie au Corps et au Sang du Christ. Dès que sa communion est accomplie, le Saint-Sacrifice de la Messe est parfait.

Le célébrant présente ensuite le Corps du Seigneur aux fidèles avec les mots par lesquels Jean-Baptiste désigna Jésus à ses disciples : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi. Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui ôte les péchés du monde. Et nous y répondons, à l'exemple du Centurion : Domine non sum dignus / Seigneur je ne suis pas digne

Que le corps de 17. S.J.C. garde votre aine...



Antienne de communion, par les chantres grégoriens

Après la communion du prêtre, on chante l'antienne « Quotiescumque manducabitis panem hunc et calicem bibetis, mortem Domini anuntiabitis donec veniet : itaque quicumque manducaverit panem vel biberit calicem Domini indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini, alleluia. :toutes les fois que mangerez ce pain et boirez ce calice vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. Celui donc qui mangera le pain ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable du Corps et du Sang du Seigneur »

Pendant la distribution de la communion aux fidèles, l'orgue et les violons interprétent des compositions de Patrick Wilwerth

Action de grâce, Postcommunion, Bénédiction finale.

Après la communion des fidèles, le célébrant purifie le calice et se purifie les doigts en récitant les prières des ablutions.

Il prie ensuite l'action de grâce, recouvre le calice, chante la postcommunion puis l'**ite missa est**. Le Saint-Sacrement est alors exposé dans l'ostensoir :

Bénédiction solennelle du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé dans l'ostensoir au-dessus de l'autel

ADORATION

Chant de l'aria Susse stille tiré de l'œuvre de Georg Friedrich Haendel



BENEDICTION

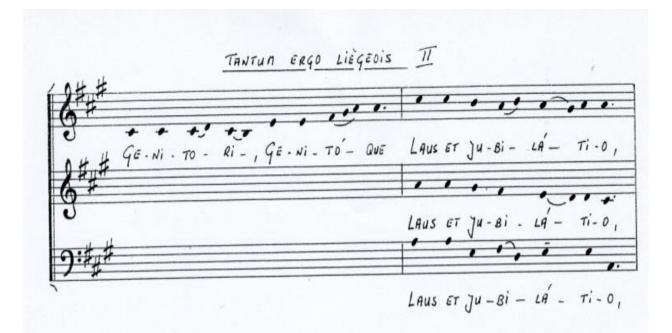
Les solistes et les fidèles chantent le « Tantum ergo » liégeois traditionnel







SUPPLE-MENTUM SENSU- UM SENSU- UM SENSU- UM DE-FEC-TU-1.





SA- LUS, HO- NOR, VIR. TUS QUOQUE SIT ET BE-NE-DIC-TI-O: PRO-CE-DEN-TI



AB UTROQUE COMPAR SIT COMPAR SIT COMPAR SIT LAY-DA -TI-O. A-MEN, A-MEN

Après la Bénédiction le célébrant dit chacune des invocations suivantes qui est répétée par les fidèles :

Dieu soit béni /Béni soit son saint Nom / Béni soit Jésus -Christ, vrai Dieu et vrai homme /Béni soit le nom de Jésus / Béni soit son Sacré Cœur / Béni soit son Précieux Sang / Béni soit Jésus au très Saint Sacrement de l'autel / Béni soit l'Esprit Saint Consolateur /Bénie soit l'Auguste Mère de Dieu, la très sainte Vierge Marie /Bénie soit sa sainte et immaculée Conception / Bénie soit sa glorieuse Assomption / Béni soit le nom de Marie Vierge et Mère / Béni soit Saint Joseph son époux très chaste / Béni soit Dieu dans ses anges et dans ses saints!

Sortie à l'orgue

Au cœur de la Ville de Liège, un moment de silence et de paix ?



Le Saint-Sacrement vous accueille

au Boulevard d'Avroy, 132 à Liège (face à la statue de Charlemagne), aux jours et heures suivants :

ADORATIONS EUCHARISTIQUES

Mardi de 17h00 à 19h00

17h00: vêpres grégoriennes

18h00: chapelet

18h45: bénédiction du Saint-Sacrement

Jeudi de 14h00 à 17h00

14h00: exposition du Saint-Sacrement

14h15: adoration silencieuse 15h30: adoration accompagnée

16h45: bénédiction du Saint-Sacrement

CONFESSIONS

Un prêtre vous accueille :

Mardi de 17h00 à 18h45

Jeudi de 10h00 à 11h15

MESSES DOMINICALES

Tous les dimanches et jours de fête d'obligation :

10h00: Messe en latin (missel de 1962, chant grégorien)

11h15: Messe en français (missel de 1970)

MESSES GRÉGORIENNES

DE SEMAINE

SAUF EXCEPTIONS ANNONCÉES :

08h30 : Mardi, jeudi et samedi

18h00: Lundi, mercredi et vendredi

CHAPELET

Vendredi à 12h00